

Les Relations entre la télévision et le cinéma en France et en Suisse romande dans les années cinquante: enjeux techniques, historiographiques et esthétiques

Fabien Le Tinnier / Ph.D. Thesis Project¹

Universités Rennes 2 / Lausanne

Durant les deux premières décennies de la deuxième moitié du XX^e siècle, les télévisions nationales prennent leurs essors : le présent projet de thèse porte sur l'émergence de ces œuvres nouvelles, télévisuelles et audiovisuelles, qui apparaissent progressivement en France et en Suisse Romande depuis la création de la Radiodiffusion Télévision Française (RTF) en 1947 et la Télévision Suisse Romande en 1954 (après les expérimentations locales des télévisions genevoise et lausannoise). Optant pour une approche prosopographique, cette étude porte son intérêt sur ces hommes et ces femmes pionniers dans l'histoire de la télévision qui, formés pour la plupart aux métiers de cinéma, vont progressivement inventer de nouveaux dispositifs de création à la croisée des arts du cinéma et de la radiophonie.

Cette enquête envisage donc faire ainsi l'étude de ces relations entretenues entre les deux milieux de la télévision et du cinéma depuis les premières expériences de la toute fin des quarante jusqu'à l'émergence concomitante, à l'orée des années soixante des « cinémas nouveaux » (Nouvelle Vague française et du Nouveau cinéma suisse des réalisateurs du Groupe 5). Pensée à la croisée des deux *médias* et à la manière d'un « rhizome », ce projet de thèse fonde son propos sur l'étude des principaux nœuds relationnels et intermédiaires affirmant d'importants emprunts d'un média à l'autre à la fois sur le plan humain, technique et esthétique.

L'histoire des télévisions française et suisse romande semble révéler de nombreuses similitudes, et les parcours de ces hommes et femmes témoignent aujourd'hui, au regard de ce qui nous est connu, d'importantes relations entre les milieux du cinéma et ceux de la télévision, à une époque où l'on ne parlait pas encore d'« audiovisuel » pour aborder conjointement les deux *médias*. Parmi ces similitudes, il apparaît que ces télévisions, pour se mettre en place, ont fait appel à des jeunes de la génération née dans les années trente qui trouvent, à partir de la toute fin des années quarante, l'opportunité de faire leurs premiers pas dans le monde des images en mouvement grâce à la télévision, à une époque où,

¹ Direction : Gilles Mouëllic (Université Rennes 2) et Alain Boillat (Université de Lausanne). Pour informations : letinnierfabien@gmail.com

notamment en France, l'industrie du cinéma paraît peu encline à renouveler ses effectifs. Pourtant dans ce climat qui semble opposer les deux milieux du cinéma et de la télévision, certains cinéastes vont tenter l'expérience de la télévision. En France, le plus connu d'entre eux est Marcel L'Herbier, alors directeur de l'Idhec (aujourd'hui la Fémis). Il dispense à ses élèves les rudiments de la technique de télévision, lui qui du cinéma en est venu à réaliser pour la RTF de nombreuses adaptations de nouvelles littéraires. Parmi les élèves, citons à titre d'exemple le cas du téléaste suisse Jean-Claude Diserens qui, né en 1927, suit une formation à l'Idhec à Paris avant de rejoindre la TSR.

Ce projet de thèse fait ainsi la part belle à ces jeunes, pour les uns diplômés des écoles de cinéma, pour les autres formés ailleurs (au théâtre, à la photographie, ou encore « sur le tas »), au moment où ceux-ci font leurs premiers pas à la télévision. Cinéphiles pour beaucoup d'entre eux et ayant comme ambition de pouvoir un jour passer à la réalisation de long-métrages de cinéma, il s'agira de considérer la manière dont ils ont trouvé à la télévision un lieu propice à la création, à l'expérimentation, n'ayant pas les contraintes que connaissent alors les cinéastes et profitant des nombreuses innovations qui jalonnent les années cinquante : depuis l'apparition des caméras légères jusqu'au magnétophone portable (dont le célèbre *Nagra*, inventé en Suisse par l'ingénieur Kudelski). Il s'agira donc d'allier l'étude (1) de ces parcours professionnels qui témoignent de ces relations entre cinéma et télévision, (2) des politiques culturelles mises en place dans les différentes institutions télévisuelles qui ont permis ces relations, et (3) des différents dispositifs techniques, de prises d'image et son, introduits à la télévision.